



AFFERMAGE DU CHEMIN DE FER PROVINCIAL.

D'après la rumeur le chemin de fer doit être loué à un syndicat dont la compagnie Bieh-lieu fera partie. En hiver les bateaux de cette compagnie devront être utilisés comme ci-dessus. Le genre de navigation ne manquera pas de charmes et sera très bien vu des petites dames qui ont peur de l'eau.

En été on fera reposer le chemin de fer et on en proulera pour les réparer. Les rôles seront changés et ce seront les bateaux à vapeur qui traîneront les chars. Le seul inconvénient à cela c'est que ceux qui prendront un billet pour Québec feront fausse route et iront chercher au fond du fleuve le meilleur endroit pour le tunnel.

Voyez l'Album Music pour les Chants Canadiens, harmonisés pour 4 voix par Ernest Gagnon.

COUACS.

A la Sorbonne, pendant les derniers examens :

— Pourriez-vous nous donner, dit l'examinateur à un élève, quelques détails sur le Pactole ?

— Certainement, monsieur... Le Pactole était une rivière agréablement cucaissée.

— Jeanne, as-tu partagé ta papillote de chocolat avec ton frère ?

— Oh ! oui, petite mère. J'ai mangé le chocolat, et je lui ai donné la devise. Il aime tant à lire.

X..., un père de famille et un homme d'humeur très pacifique a une affaire sur les bras avec un brasseur.

Il va trouver un maître d'armes en renom et lui conte son embarras d'une façon quelque peu naïve.

— Je voudrais bien toucher mon adversaire.

— Je connais un moyen, répond le maître d'armes.

— Lequel, dit le père de famille avec joie.

— Dites lui que vous êtes sans argent, que vous avez cinq enfants, ça le touchera, peut-être.

Nos domestiques.

— M., le Docteur X... s'il vous plaît. Il n'y est pas : il est allé chercher un malade qui l'avait appelé pendant la nuit.

Un ancien usurier, réduit à la mendicité, demande la charité à un de nos confrères.

— Je n'ai pas de monnaie, répond ce dernier.

— Alors, réplique machinalement le mendiant, faites moi un billet.

Deux idioties :

1^o Les sourds-muets sont tous hercules, et il faudrait une Dalila pour les priver de leur force — car ils sont tous « sans sons ».

2^o Où les vaches sont le plus à craindre c'est quand elles sont voisines d'une grande agglomération d'individus et que par suite de maladie, elles ont « les pis démis ».

Un gros garçon nommé T... avait fatigué ses parents à force de dettes et de folies. Un soir, étant seul avec sa mère, il lui demande cinq louis.

— Encore de l'argent, et pourquoi ? pour t'amuser ?

— Oui, j'ai quelques amis à souper...

— Je ne te donnerai rien. Que diront mes convives ?

— Ce qu'il leur plaira.

— Ils se brouilleront avec moi.

— Tant mieux !

— Ah c'en est trop !... il faut en finir. Et s'approchant de la cheminée, avec une allure farouche, T... saisit deux pistolets qui y étaient appendus.

— Malheureux ! que veux-tu faire de ces pistolets !

— Ce que je veux en faire ! ... Eh bien ma mère, je vais... les vendre.

Au restaurant — « Le consommateur » Gargon, qu'est-ce que vous avez de froid.

Le gargon — Monsieur est bien bon, de sont mes pieds.

Lili était en visite avec sa mère, quand dans la conversation, celle-ci se prend à dire :

Oh ! moi, je perds tous mes cheveux.

— Pas tous, maman j'ai serré ta grande natte dans ta toilette.

Lili a reçu le fouet en rentrant à la maison.

La vertu est toujours récompensée.

Où diable ai-je lu cette boutade à propos du poète X...

— S X... avait reçu mission d'inventer la poudre, il est probable qu'on se battrait encore à coups de pieds au derrière.

Propos de village.

— Paraît que ce pauvre M. Dupuis s'est laissé aller ?

— Oui, et même qu'il a fait un beau testament pour la commune.

— C'est pas vrai, y n'a rien fait, même que le greffier y m'a dit hier qu'il était mort « intestin ».

Je vous dis qu'il y a un testament ; Gertrude, sa bonne, m'a assuré ; même qu'y a à la suite un « crocodile ».

Un de nos lecteurs nous raconte une bien amusante distraction d'un maire récemment élu dans un département méridional.

Ce maire, ancien magistrat, consacrait l'autre jour l'union civile d'un jeune couple.

Après avoir posé la question sacramentelle :

— Mademoiselle Rosetta, consentez-vous à prendre pour époux M. Caponnet ?

L'ancien magistrat se retourne vers le jeune homme, et, avec un grand sérieux :

— Prévenu, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de son bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de la faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai *gratis* la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell Block, Rochester, N. Y.

X... le bohème, rencontre nez à nez sur le trottoir du boulevard Mommartre un orfèvre et cherche vainement à l'éviter.

Saisi vigoureusement par un bouton de paletot, il balbutie :

— Pardon, monsieur, je ne vous reconnaissais pas.

— Quelle plaisanterie ! rugit le créancier, il y a plus de trois ans que vous me reconnaissez.